

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Rapport du HCERES sur
la structure fédérative :
Espaces – Frontières – Métissages

EFM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Florence MARCH, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Fédération

Nom de la fédération : Espaces - Frontières - Métissages

Acronyme de la fédération : EFM

Label demandé : FR

N° actuel : 4153

Nom du directeur
(2014-2015) : M^{me} Nadia MEKOUAR-HERTZBERG

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M^{me} Nadia MEKOUAR-HERTZBERG

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Florence MARCH, Université Paul Valéry - Montpellier

Experts : M^{me} Laurence DAHAN-GAIDA, Université de Franche-Comté

M^{me} Carole TALON-HUGON, Université de Nice-Sophia Antipolis

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

1 • Introduction

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

La fédération de recherche « Espaces-Frontières-Métissages » a été créée en 2010 à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Elle regroupe actuellement sept unités de recherche de l'UFR Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sport, relevant de deux domaines différents : Arts, Lettres, Langues d'une part et Sciences Humaines et Sociales de l'autre. Cinq unités sont membres fondateurs de la structure : CICADA (EA 1922), CRPHLL (EA 3003), ITEM (EA 3002), IRAA (UMR 6222), LLCAA (EA 1925). IKER (UMR 5478) et SET (UMR 5603) ont rejoint la fédération respectivement en 2013 et 2014.

La fédération se donne pour mission de favoriser les projets et collaborations scientifiques inter-, pluri- et transdisciplinaires portant sur les thématiques de l'espace, des frontières, des métissages, des identités et des mouvements, au sein de l'Université de Pau, sur le plan national et international.

Équipe de direction

M. Michael PARSONS a assuré la direction de la structure de sa création en 2010 jusqu'en 2014. M. Abel KOUVOUAMA a assuré la codirection de 2010 à 2013 et M. Maurice DAUMAS lui a succédé de 2013 à 2014.

En janvier 2014, une nouvelle équipe a été élue avec M^{me} Nadia MEKOUAR-HERTZBERG comme directrice et M^{me} Sabine FORERO-MENDOZA comme directrice-adjointe.

Effectifs propres à la structure

La fédération de recherche comprend 117 enseignants-chercheurs, 10 chercheurs, 147 doctorants et post-doctorants, ainsi qu'un technicien (secrétariat-comptabilité-web) à temps partiel.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

La fédération Espaces-Frontières-Métissages a réussi à créer une synergie autour de projets cohérents, qui mettent en jeu des approches inter-, pluri ou transdisciplinaires en parfaite adéquation avec son appellation ainsi qu'avec les orientations scientifiques qu'elle s'est donnée.

La fédération a fait preuve d'une activité soutenue puisque, au cours des 4 années effectives de son précédent contrat, elle a rendu possible par un travail de mise en synergie des unités de recherche qui la composent ou/et par un financement, ou un co-financement : 11 journées d'étude, 6 colloques et 8 conférences. Elle a créé un site web bien fait et actualisé qui augmente la visibilité de ses composantes et de leurs actions coordonnées. Elle a également créé une collection aux Presses Universitaires de Pau et des Pays de l'Adour (PUPPA), dans laquelle elle édite la plupart de ses colloques et journées d'étude, mais on peut craindre que ce débouché éditorial local ne la desserve. Le dossier mentionne 4 titres parus correspondant à 4 colloques organisés (le site web des PUPPA n'en mentionne que 3), et 2 à paraître. Cette collection est exclusivement destinée à publier les activités de la fédération ; elle lui offre donc le confort d'un débouché éditorial immédiat, mais endogamique, avec tous les déficits de légitimité que cela signifie. Seules deux journées d'étude ont été publiées ailleurs qu'à Pau (aux éditions Peter Lang).

La structure a permis d'atteindre une masse critique propre à donner une meilleure visibilité à ses unités de recherche affiliées au sein de l'université pluridisciplinaire de Pau comme à l'extérieur, vis-à-vis des collectivités territoriales notamment. Son projet scientifique est en parfaite cohérence avec le projet d'établissement de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Elle a joué un rôle important d'Interface entre les SHS de l'université et ses bailleurs de fonds (Conseil Régional d'Aquitaine, Communauté d'Agglomérations, instances centrales de l'université, etc.). L'interaction avec l'environnement socio-économique et culturel ainsi que la contribution aux actions de formation est cependant modeste.

Points forts et opportunités

La fédération EFM fait preuve d'une activité soutenue de colloques et de journées d'études.

Le projet scientifique impulse des croisements disciplinaires féconds entre les unités de recherche qui la composent, favorisant ainsi une meilleure visibilité des humanités au sein de l'Université de Pau, au point de faire désormais partie des axes prioritaires du projet d'établissement. Il s'inscrit en effet de manière pertinente dans le projet de l'université, qu'il contribue à développer. La collaboration avec des universités et organismes de recherche espagnols, en particulier l'Université de Saragosse (UNIZAR) et l'Université de Pampelune, ainsi qu'avec l'Université du Pays Basque, participe ainsi pleinement de la politique transfrontalière de l'Université de Pau, de même que les manifestations scientifiques organisées en français, en anglais et en espagnol contribuent fortement au projet d'établissement sur le trilinguisme.

La fédération joue un rôle d'interface efficace entre les Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Pau et les bailleurs de fonds que sont les instances centrales de l'université et les collectivités territoriales, et bénéficie d'un soutien financier non négligeable.

Dans le projet scientifique de la fédération pour le prochain contrat, le thème 1 comporte un programme sur les utopies qui implique cinq unités de recherche, et propose une approche originale et véritablement transdisciplinaire de l'espace, qui inclut aussi bien la question des représentations que la praxis (espaces vécus, espaces construits, espaces identitaires, etc.) et qui constitue en ce sens un programme porteur pour la fédération. De même, la notion de plasticité, reconceptualisée de manière nouvelle dans plusieurs disciplines, devrait être porteuse pour le prochain contrat.

Points faibles et risques

L'évolution du projet scientifique de la fédération pour le contrat 2016-2020 fait apparaître une utilisation élastique de certaines thématiques qui, pour englober les spécificités d'un maximum d'unités composantes, risquent de devenir fourre-tout.

Ainsi le premier terme définissant le thème 3, « mouvements », a un effet redondant par rapport au programme du thème 2 « Mobilités et circulations ». La notion d'espace mise en exergue par le thème 1 « Constructions et constitutions d'espaces » est également récurrente et structurante dans le thème 3 « Mouvements, innovations et créations », au point que l'on se demande dans quelle mesure les programmes « Espace de l'œuvre et médiation discursive », « Les espaces artistiques et le monde », « Musiques : des espaces identitaires aux métissages » catégorisés dans le thème 3 ne pourraient pas l'être dans le thème 1 avec les programmes « Espaces et représentations », « Espaces et identités », « Espaces dramatiques ». Il en va de même de la notion de « frontière », très bien conceptualisée par ailleurs : mobilisée par de très nombreuses unités de recherche soucieuses de transversalité, elle en vient à inclure des problématiques très hétérogènes (comme « Dedans/Dehors », « ici-bas/au-delà »).

L'implication, dans la vie scientifique de la fédération, des unités qui la composent est inégale, mais cela peut être dû à la supériorité numérique de certaines unités, et au fait que IKER et SET n'ont rejoint la fédération respectivement qu'en 2013 et 2014.

La publication presque exclusive des travaux de la fédération dans une collection des PUPPA créée et gérée par elle produit un effet de localisme regrettable.

Il est à noter que le dossier est incomplètement rempli (cf page 1) : le nombre d'enseignants-chercheurs et chercheurs ayant quitté l'entité en cours de contrat n'est pas précisé, pas plus que le nombre de ceux qui ont rejoint l'unité pendant la même période ; les rubriques « résultats majeurs » et « bilan quantitatif des publications » ne sont pas renseignées.

Enfin, la mutualisation des moyens des unités composantes est insuffisante et fait apparaître la fédération comme une agence de moyens plus que comme une structure de recherche.

La vocation « interdisciplinaire » de cette entité devrait l'inciter à théoriser au moins *a minima* les concepts mis en jeu : pluridisciplinarité, interdisciplinarité, transdisciplinarité ne sont pas interchangeable ni superposables ; la « transdisciplinarité » revendiquée ne correspond pas à une réalité, si tant est que cette notion correspond à la naissance d'une discipline nouvelle et transversale, ce qui n'est pas le cas dans la collaboration entre les unités de recherche composant la fédération.

Recommandations

Il s'agit d'affiner la politique de publication de la fédération pour favoriser une plus grande diversité dans les supports éditoriaux (lieux et maisons d'édition nationales et internationales). En ce sens, une politique de financement des publications pourrait être mise en place pour stimuler la publication chez des éditeurs reconnus au plan national et international.

La fédération s'interroge sur le bien-fondé de la création d'une revue en ligne référencée à moyen terme pour renforcer son rayonnement. Le cas échéant, il conviendrait d'éviter que cette revue fasse double emploi avec la collection EFM créée aux PUPPA. Par ailleurs, il faudrait veiller à ce que l'objet de la revue et son périmètre disciplinaire soient clairement identifiés, alors que les unités qui composent la fédération ont des spécificités très différentes. Enfin, il est recommandé de veiller à ce que la revue ne soit pas locale et publie des travaux qui ne soient pas exclusivement le fruit des membres de la fédération.

Le nombre élevé de colloques et de journées d'études organisés montre que la fédération a rempli son rôle de « facilitateur » et de « catalyseur » de projets. Mais un meilleur équilibre dans l'implication des différentes unités au sein de la structure fédérative est à encourager. Toutes les unités affiliées à la fédération doivent être encouragées à participer à l'élaboration et à la réalisation de projets collaboratifs, fondée sur une véritable interdisciplinarité. C'est à cette condition que la fédération aura une véritable valeur ajoutée par rapport aux unités affiliées, dépassant le rôle de « facilitateur » et de « catalyseur » pour devenir un véritable creuset de projets innovants, résultat d'une véritable synergie entre ces unités.

Si l'évolution naturelle des thématiques de recherche de la fédération entraîne logiquement un recadrage de ses orientations dans le prochain contrat, et s'il faut louer la politique volontariste qui vise à développer encore

l'interdisciplinarité, il convient cependant d'éviter l'écueil consistant à définir des axes de travail trop généraux, voire fourre-tout, qui auraient pour effet de diluer l'identité originale de la structure.

Il convient également de clarifier les domaines de recherche respectifs de la fédération EFM et de l'autre fédération de recherche de l'UPPA « Collectivités locales et territoriales » et/ou d'envisager une articulation de leurs projets.

Enfin, concernant un éventuel changement d'appellation de la fédération EFM lié à l'évolution de ses thématiques de recherche, alors même qu'une collection porte son nom, et qu'elle bénéficie d'une reconnaissance des institutions territoriales (Conseil Régional d'Aquitaine, Communauté d'Agglomérations, etc.), cela risque de brouiller sa visibilité et de lui faire perdre les acquis de la recherche déjà accomplie.